

*philologico critique sur le Nouveau Testament*; enfin Schleiermacher (1768-1834) que l'Encyclopédie protestante de M. Lichtenberger, déclare le plus grand théologien de l'Allemagne contemporaine, Schleiermacher qui laisse l'idée de Dieu dans le vague et n'admet pas l'immortalité individuelle, Schleiermacher dont toutes les théories sont foncièrement panthéistes malgré ses protestations, qui traite les miracles et les prophéties de retranchements extérieurs derrière lesquels l'apologétique ne doit pas se laisser bloquer par la critique historique, Schleiermacher qui ne voit en Jésus qu'un Christ idéal, Schleiermacher à l'école duquel Strauss apprit à douter de la réalité du Christ historique, Schleiermacher qui s'écriait dans ses *Discours sur la religion* : " Sacrifiez avec respect une boucle de cheveux aux mânes de Spinoza la sainte victime ! Il fut plein de religion et plein de l'Esprit-Saint. Aussi nous apparaît-il solitaire et non égalé."

Hegel (1770-1831) renouvela le panthéisme de Spinoza; mais, imbu qu'il était de l'idéalisme de Kant, il transforma ce panthéisme, en présentant la substance absolue, comme une idée. Suivant Spinoza l'idée est en Dieu. Suivant Hegel c'est l'idée qui contient Dieu. Le Dieu de Hegel est donc idéal, il n'est jamais réalisé, et c'est sa réalisation que poursuit la perpétuelle évolution de l'univers. Ce panthéisme ne comporte ni miracles, ni surnaturel. Il suppose que l'évolution de toutes choses est soumise à une même loi nécessaire. L'absolu infini se pose : c'est la *thèse*; la réalité qui lui répond reçoit l'existence jamais une existence finie dont les caractères sont opposés à ceux de l'idée absolue : c'est l'*anti-thèse*. Enfin la réconciliation des deux termes se fait dans notre esprit : c'est la *synthèse*. Cette synthèse se produit par l'affirmation de l'identité de l'infini et du fini. Aussi Hegel admet-il résolument l'identité des contraires.

Ce philosophe qui avait d'abord étudié la théologie à Tubingue, applique ses théories à la religion. Il explique la Trinité. Il explique aussi l'Homme Dieu Jésus-Christ, en qui apparaît l'identité de l'infini et du fini. Ses disciples continuèrent son œuvre; mais ils se divisèrent bientôt. L'hégélianisme n'a plus de partisans parmi les philosophes d'outre Rhin; mais il occupe encore plusieurs chaires de théologie protestante à Berlin, à Tubingue et à Zurich.

C'est par l'influence des théories de Hegel et de Schleiermacher que Strauss (1808-1874) est devenu le porte-étendard du rationalisme biblique. Il avait été croyant et même crédule pendant son enfance et sa jeunesse. Pendant ses études théologiques, la lecture de Schleiermacher lui ôta la foi; car il s'aperçut que ce n'était que par une inconséquence qu'on identifiait le Jésus historique de Nazareth avec l'idéal religieux de l'humanité. L'étude de Hegel le confirma dans son incrédulité. Hegel voyait dans le Dieu-Homme, la synthèse de l'infini et du fini. Strauss se demanda si cette synthèse avait pu se réaliser en un homme existant?

Cela lui sembla impossible. L'incarnation lui apparut donc comme un symbole, qui représentait une idée. Dès lors s'élabora